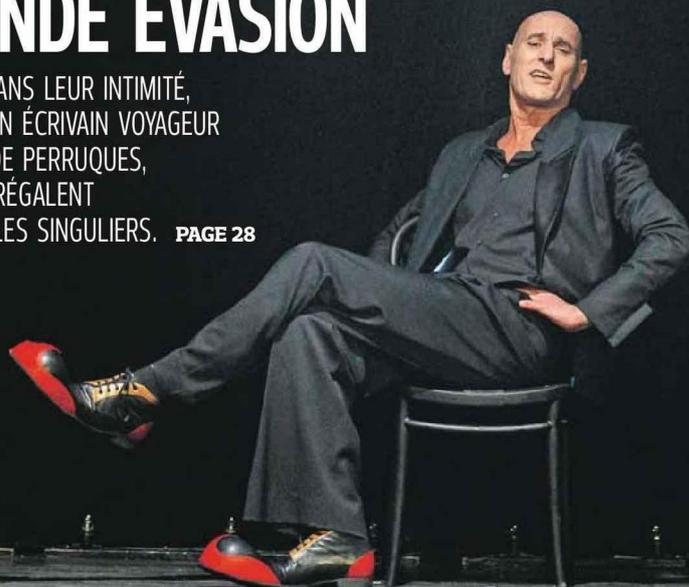




SEULS-EN-SCÈNE LA GRANDE ÉVASION

DANS L'ESPACE OU DANS LEUR INTIMITÉ,
SUR LES TRACES D'UN ÉCRIVAIN VOYAGEUR
OU EN CHANGEANT DE PERRUQUES,
LES ARTISTES SOLO RÉGALENT
PAR LEURS SPECTACLES SINGULIERS. **PAGE 28**



Warren Zavatta
dans *Sortie de piste*.

L'ÉVÉNEMENT

SEULS EN SCÈNE ET SI SINGULIERS

UNE IDÉE ORIGINALE
FAIT SOUVENT UN BON
SPECTACLE. NOTRE
CHOIX DE COMÉDIENS
DOUÉS À SUIVRE.

NATHALIE SIMON nsimon@lefigaro.fr

Ils ont envie d'en découdre avec le public, de réaliser un rêve, de tester leur art ou refusent peut-être d'attendre une proposition éven-

tuelle. A l'occasion de la sixième édition de Solo, le Festival du seul-en-scène, créé par le Théâtre de Chelles, en Seine-et-Marne (jusqu'au 1^{er} février), des artistes de disciplines diverses, connus ou non, se produisent en

solo : Pascal Gregory a prêté sa voix à son mentor, Patrice Chéreau; Léa Girardet a joué *Le Syndrome du banc de touche*; Maxime d'Aboville a donné une leçon d'histoire et Clémentine Célarié a incarné la Jeanne d'*Une vie*,



de Maupassant, repris au Théâtre du Petit Saint-Martin (Paris 10^e) le 9 mars.

Transmettre leur passion

Parfois, il s'agit d'une première. Certains, comme Romain Daroles, acteur orateur du *Phèdre!*, de François Gremaud, ou le magicien Rémi Larousse se sont fait connaître de cette façon. Tous ont comme objectif de transmettre leur passion. Répondant ainsi au vœu d'Antoine Vitez, pour lequel le spectateur était essentiel : « *Je crois à la transmission, je pourrais même dire que je ne crois qu'à cela* ». Ces dernières années, les seuls-en-scène se sont multipliés. Découvrez ceux qui sortent du lot. ■

SAMUEL LABARTHE, ÉTONNANT VOYAGEUR

Assis mains croisées, regard vers le ciel, le comédien suisse Samuel Labarthe dit les mots de son compatriote l'écrivain voyageur Nicolas Bouvier (1929-1998). L'homme part sur la route des Balkans en 1953 jusqu'à Ceylan, avec sa Fiat Topolino et son ami peintre Thierry Vernet. À l'âge où tous deux ont le sentiment d'avoir devant eux leurs « *meilleures années* ». Sans fioritures, la mise en espace de Catherine Schaub est minimaliste, le commissaire Laurence des *Petits Meurtres d'Agatha Christie* égrène les souvenirs de l'auteur qu'il admire. « *Un voyage se passe de motifs. Il ne tarde pas à prouver qu'il se suffit*

à lui-même. On croit qu'on va faire un voyage, mais bientôt c'est le voyage qui vous fait, ou vous défait », écrit Bouvier dans *L'Usage du monde*. Samuel Labarthe partage les errances du père fondateur du *travel writing* moderne - ah, la panne de voiture! - et ses rêves à travers des anecdotes souvent amusantes. « *J'envie ceux qui ne l'ont pas encore lu* », lance le comédien profitant ce soir-là d'un incident technique. On sort en songeant à partir en Anatolie. *Jusqu'au 9 avril au Théâtre de Poche-Montparnasse (Paris 14^e). Tél. : 01 45 44 50 21.*

WARREN ZAVATTA, CLOWN RÉCALCITRANT

Digne petit-fils d'Achille Zavatta, capable de faire claquer sa langue et son fouet, l'artiste de 54 ans est impressionnant. Warren Zavatta raconte sa « sortie de piste » au cours d'une existence turbulente. Habité par la fougue de la jeunesse, l'artiste s'est perdu en goûtant aux paradis artificiels. « *Qui a envie de voir un ancien clown alcoolique, drogué, qui a été en hôpital psychiatrique et sort de prison ?* », s'amuse cet heureux père de deux filles. Pas mal de monde apparemment. Warren Zavatta remue les entrailles du public en relatant son *Fiasco!* (titre du spectacle précédent), sa descente aux enfers jusqu'à sa

rédemption. Sous la direction de sa complice Anne Bourgeois, ce fils d'une mère mi-canadienne mi-anglaise, qui fut danseuse au Lido, et du clown renommé Willie Zavatta se confesse avec une franchise louable. Sans pathos. En parallèle, il exécute également de vrais numéros de cirque et fait rire plus souvent qu'à son tour. Dany Boon a produit son premier one-man-show (*Ce soir dans votre ville*). Alain Pacherie, le patron du cirque Phénix, a eu la bonne idée de prendre le relais. L'avenir de Warren Zavatta est assuré. *Jusqu'au 3 juin au Lucernaire (Paris 6^e). Tél. : 01 45 44 57 34.*

CYRIL GARNIER, RÊVEUR LUNAIRE

Cyril Garnier a la tête dans les étoiles depuis sa plus tendre enfance. Sur scène, sa fusée est prête à décoller, et un vaisseau digne de celui de *Star Wars* l'attend. Il parle aussi bien des astronautes Neil Armstrong, David Scott et Pete Conrad que de l'homme qu'il est devenu, traumatisé par la mort de son père alors qu'il avait 2 ans. Quand, haut comme trois pommes, il demandait : « *Où est-il ?* », il s'entendait répondre : « *Dans le ciel.* » C'est ce que raconte avec humour et pudeur le comédien dans *J'aurais voulu être astronaute*. Un seul-en-scène à la fois intimiste

et très documenté sous le regard attentif de son confrère David Roussel. L'ancien acolyte de Guillaume Sentou (Garnier et Sentou) a été rattrapé par son rêve chez Laurent Ruquier dans *On ne demande qu'à en rire* en 2013. Grâce aux fans de l'émission, lors d'un concours, Cyril Garnier a « gagné » un voyage dans l'espace. Heureux qui comme Garnier embarque le public dans ses souvenirs et l'histoire palpitante de la conquête spatiale. Enfilez votre tenue de cosmonaute! *Jusqu'au 13 avril à la Comédie de Paris (9^e). Tél. : 01 42 81 00 11.*

